



La Gazette

des Midoma

BULLETIN DE LIAISON DES EMPLOYÉS
DES MINES DOMANIALES
DE POTASSE D'ALSACE

LETTRE AUX MOBILISÉS

Chers Amis,

En voyant les nombreux espaces blancs qui ont envahi plusieurs pages de notre numéro d'avril, vous avez compris que la Censure avait opéré une incursion indiscreète, dans les colonnes de notre gazette. Vous vous demandez, j'en suis certain, de quelle nature pouvaient bien être les textes qui n'ont pas eu l'heur de plaire à dame Anastasie.

Certes, nous nous excusons auprès de nos camarades de leur avoir présenté avec huit jours de retard un journal aussi défectueux, mais nous le faisons sans trop de confusion, car, ainsi que vous allez le constater, ce que la Censure avait supprimé ne présentait rien de dangereux pour la Défense Nationale.

Nous avons donné en première page un aperçu de l'activité des Mines, quinze lignes environ, que nous considérons, à juste titre, comme susceptible d'intéresser ceux-là, et ceux-là seuls, que les événements actuels ont éloignés de nos puits, nos fabriques, nos ateliers, nos bureaux. A la page 3, se trouvait une petite correspondance.

A la page 6, figuraient un mot croisé et deux problèmes illustrés.

Ce que ce blanchiment comporte de plus regrettable, ce n'est pas même le fait d'avoir considérablement diminué la valeur de nos informations, mais celui d'avoir supprimé précisément ce qui offrait le maximum d'attrait à nos poilus, actuellement loins de leur foyer et de leur travail.

Que la tâche de la Censure soit malaisée et, plus encore, délicate, nul ne le conteste. Les consignes, émanant parfois de sources diverses, qu'elle a charge d'appliquer, constituent un réseau fort complexe de défenses, d'interdictions, toutes désagréables au public, et dont le rappel exige beaucoup de sûreté et de tact.

Nul ne méconnaît que nombreux se présentent les cas litigieux qui peuvent embarrasser le censeur. A côté des principes dont la Censure doit s'inspirer, il est des cas spéciaux où ses grands ciseaux ont à faire preuve d'un réel discernement. Les censeurs ont souvent à prendre certaines initiatives, ce qui leur est facilité par la connaissance du public auquel le journal visé par eux a affaire. Avoir le souci d'une sage liberté, c'est aussi servir la Défense Nationale.

Le journal doit soutenir le moral des lecteurs, il faut qu'il les renseigne aussi dans les limites où ses informations ne sont pas nuisibles au salut du pays; comment y peut-il parvenir, si ses colonnes alignent des kilomètres de papier blanc?

Nous sommes persuadés qu'à l'avenir nos relations avec dame Anastasie s'amélioreront suffisamment pour nous permettre de présenter à nos amis leur journal, sous un aspect ressemblant moins à nos belles prairies des Vosges, couvertes de toile soigneusement blanchie.

LA REDACTION.

Partie administrative

Imposition 1940

Où faut-il faire la déclaration de revenu pour 1939? les civils ont dû faire la leur, mais la question intéresse encore les mobilisés.

En principe, la déclaration doit être faite au Contrôleur des Contributions directes du domicile au 1er Janvier 1940; cependant, les dossiers sont constitués dans les communes de résidence du temps de paix. Il est donc indifférent de remettre sa déclaration :

soit au Contrôleur de la résidence du

temps de paix;

soit au Contrôleur de la résidence de repli du chef de ménage non mobilisé;

soit au Contrôleur de la résidence d'évacuation ou de repli de la famille; l'essentiel est de faire une déclaration, et d'y préciser les diverses résidences et dates d'installation. Surtout ne pas faire plusieurs déclarations, car, sous prétexte de se couvrir, on n'arriverait qu'à se faire imposer plusieurs fois.

Où payerons nous les impôts? la question est sans importance pour les impôts d'Etat, mais intéressante pour les impôts locaux. Sur ce point, aucune décision dé-

finitive n'a encore été prise par l'administration. Cependant, il est probable que l'on arrivera à un partage entre la résidence d'avant-guerre et

— la résidence de repli pour les non-mobilisés,

— la résidence d'évacuation de la famille pour les mobilisés.

C'est en vue d'une telle répartition au prorata des mois écoulés que certains contrôleurs ont envoyé aux déclarants des questionnaires au sujet du déménagement de leur mobilier. L'évacuation du logement du temps de paix doit logiquement entraîner un partage de l'imposition, généralement favorable aux intéressés;

il paraîtrait équitable que cette mesure fût étendue aux mobilisés, qui n'ont pas eu le temps ni l'occasion de procéder à l'évacuation de leur logement.

Les assurances et la guerre

Certains de nos camarades ont été récemment rappelés sous les drapeaux. Nous leur rappelons que les contrats d'assurance mixte dont ils sont restés titulaires sont en principe suspendus pendant la durée de leur mobilisation: en cas de décès, quelle qu'en soit la cause, le capital n'est plus dû à leurs ayants-droits.

Par contre, ils peuvent généralement obtenir de leur compagnie, la couverture du «risque de guerre», en passant avec elle un avenant spécial portant soit prorogation de l'échéance du contrat, soit paiement d'une surprime unique.

Nous rappelons aussi que pour permettre aux employés de jouir de ces avantages, la Direction Générale a fait insérer un additif au Règlement de Retraites permettant, sous certaines conditions, de différer jusqu'à la fin de la guerre la cession des contrats en vue de la valorisation des services antérieurs à 1938.

Toutes ces dispositions ont fait l'objet de circulaires de la Direction Générale, la chose vaut d'être examinée sérieusement, et nous engageons ceux de nos camarades qui ne seraient pas suffisamment éclairés sur ces questions délicates à s'adresser aux Services compétents des Mines Domaniales.

Le coin des renseignements

Taisez-vous, méfiez-vous !

...sinon vous vous exposez à des poursuites

Le ministre de l'Information a publié un communiqué indiquant que, désormais, les bavards et les indiscrets qui répèteraient imprudemment des renseignements involontairement fournis par des permissionnaires ou par des fonctionnaires, seront poursuivis.

Un centre d'accueil pour les soldats qui n'ont pas de famille

Il y a des soldats privés de famille et qui, sans ressources, ne savent où passer leurs permissions.

Pour ceux qui ont des attaches avec la région parisienne, le Centre d'accueil de l'Union des Femmes de France a ouvert ses portes 5, rue Guynemer, à Paris (6e) depuis le 1^{er} avril.

Ils y trouvent avec un hébergement complet et gratuit, l'atmosphère réconfortante dont ils ont, sans nul doute, encore plus besoin que des attentions matérielles. Après leur départ ils sont suivis et aidés.

Les soldats sans famille qui désireraient être reçus au centre d'accueil devront adresser 5, rue Guynemer, une demande revêtue d'un avis favorable de leur commandant d'unité. Un certificat d'hébergement leur sera envoyé par retour du courrier dans la limite des places disponibles.

Autour de la guerre

Les Canadiens-Français ont pris la garde à Buckingham

La journée du 17 avril marquera une date dans l'histoire de la royauté anglaise. De temps immémorial, une tradition voulait que la garde personnelle du souverain et de son palais fût assurée par des troupes de

pure race anglaise et dont l'anglais était la langue maternelle. Or, le 17 avril, sur un ordre donné par le roi George VI, la garde du palais de Buckingham a été prise, pour quatre jours, par un détachement du 22^e régiment de Canadiens-Français, composé exclusivement de recrues de la province de Québec et parlant français, régiment que le généralissime Gamelin avait passé en revue lors d'un récent voyage à Londres.

La Roumanie produit 1,650 wagons de pétrole par jour

L'exportation de la Roumanie pendant le mois de février s'est élevée à 2 milliards 400 millions de lei. Sur ce chiffre, l'exportation des produits du pétrole est de 1 milliard 200 millions. C'est donc la moitié de l'exportation totale du pays.

La situation dans les Balkans

A Londres et à Paris on suit attentivement la situation dans les Balkans. On discute beaucoup sur les différences entre les intérêts allemands et italiens dans cette région. On examine de même la recrudescence d'activité allemande, nouvelles applications de la «méthode Quisling» en Yougoslavie et en Roumanie.

La Yougoslavie vient d'expulser 30.000 touristes allemands. Combien en reste-t-il encore ? Quant à l'ambassade allemande à Bucarest, elle occupe presque une rue entière. Elle compte maintenant plus de 400 personnes, disposant de l'immunité diplomatique, sans compter un nombre considérable de journalistes allemands qui s'adonnent à des enquêtes interminables dans tous les points du pays.

Ce n'est pas tâche facile de contrôler ce qu'ils sont en train de faire. Les pays balkaniques sont concients de la nécessité dans laquelle ils sont d'agir efficacement. L'Allemagne leur a fourni, sur les dangers qui les guettent, une leçon fort claire en envahissant la Scandinavie, la Hollande et la Belgique par les moyens que l'on sait.

1 million 300.000 km parcourus depuis septembre au-dessus de « la plus grande Allemagne »

Depuis le début de la guerre, des avions de bombardement de la Royal Air Force ont survolé « la plus grande Allemagne » sur un parcours de 800.000 milles.

La résistance de l'ennemi a été plus particulièrement marquée de jour, mais les pertes britanniques, selon les experts des milieux aéronautiques à Londres, ont été légères et ont été justifiées par l'importance de la tâche accomplie.

Plus de 800 vols accomplis de jour ou de nuit, sans aucun accident grave ont permis aux équipages d'avoir confiance en leurs appareils.

« Que l'agresseur sache que de chaque fenêtre partiront des coups de feu » ...déclare un millionnaire suisse

M. Duttweiler, le millionnaire suisse, très connu pour son programme hôtelier, demande dans son journal que l'on cesse de recommander au peuple suisse de rester souriant, de penser que tout s'arrangera, etc. « Nous savons, écrit-il, que l'agresseur n'a aucune considération humaine et que toutes ses promesses sont des chiffons de papier.

« S'il a la moindre intention de nous attaquer, il faut qu'il sache que de chaque fenêtre partiront des coups de feu et qu'il se trompe s'il croit qu'il va pouvoir refaire le plein de ses garde-manger en Suisse.

« Nous ne le recevrons pas seulement avec des cartouches, mais avec de la dynamite et nous lui montrerons ce que c'est que de vouloir rendre esclave un peuple libre.

Ephémérides

(du 7 Avril au 11 Mai 1940)

8 AVRIL

Les Alliés se refusant à voir la neutralité de la Norvège continuer de favoriser la barbarie allemande, les flottes britannique et française commencent dès l'aube la pose des mines dans les eaux territoriales norvégiennes.

9 AVRIL

Les Nazis se signalent par un nouveau coup de force. Les troupes allemandes occupent Copenhague et une grande partie du Danemark. Elles débarquent de plus en Norvège. Le gouvernement d'Oslo repousse l'ultimatum de Berlin et décide la résistance tandis que le Danemark, tout en élevant une protestation de pure forme ne fait aucune opposition réelle à l'envahisseur. Les gouvernements français et anglais, aussitôt, donnent à la Norvège l'assurance de toute leur aide.

— Mort du Cardinal Verdier, archevêque de Paris. C'est une grande figure de l'épiscopat français qui disparaît.

10 AVRIL

Une grande bataille entre les forces navales aériennes franco-britanniques et allemandes se déroule le long des côtes norvégiennes sur une étendue de 400 milles. Le Reich annonce dès le premier jour la perte de deux croiseurs « Blucher » et « Karlsruhe ».

11 AVRIL

La bataille se poursuit acharnée de Narvik aux côtes suédoises. Les alliés infligent à la flotte allemande des pertes sévères. Le bilan des deux premières journées est: 22 navires coulés dont 18 allemands et 4 britanniques.

— Les Allemands se livrent à la plus violente attaque qu'aient jusqu'à ce jour subie les Orcades et Scapa-Flow. Le raid a cependant échoué et aucun dommage n'a été causé, alors que 4 bombardiers allemands ont été abattus.

Dans la nuit du 12 au 13 avril.

— Le navire allemand « Robert-Ley », ex-bateau de plaisance, devenu transport de troupes, a été coulé dans le Skagerrak, avec 850 hommes à bord. Ce bateau qui jaugeait 27.000 tonnes, avait été construit sur l'initiative du docteur Ley, chef du front de travail nazi et initiateur du fameux mouvement « la force par la joie ».

13 AVRIL

Le général von Falkenstein, chef des troupes allemandes d'Oslo, fait une déclaration radiodiffusée avertissant la population que tout Norvégien qui répondrait à un ordre de mobilisation du gouvernement norvégien serait fusillé.

— Sept des plus puissants contre-torpilleurs allemands sont détruits dans le fjord de Narvik.

14 AVRIL

Après la Mer du Nord, la Mer Baltique est interdite par un immense champ de mines posé par les Anglais et qui s'étend des détroits danois jusqu'à Memel.

15 AVRIL

Des forces britanniques débarquent sur plusieurs points de la Norvège. Le port et les abords de Narvik sont pris par les Anglais. Trois transports allemands sont coulés et un autre est incendié. Le cuirassé de poche « Admiral Scheer » est torpillé à deux reprises.

— M. Roosevelt prononce un grand discours où il laisse entendre une fois de plus qu'il condamne la politique d'agression du Reich. Il est possible que ce discours soit le prélude à long terme d'un changement radical dans la politique américaine.

16 AVRIL

Cinq cardinaux, cinquante évêques et archevêques et une foule innombrable suivent le cortège funèbre du cardinal Verdier qui repose désormais dans la crypte de Notre Dame de Paris.

17 AVRIL

Dans les environs de Narvik les troupes allemandes se dirigent en combattant vers la frontière suédoise. Après des combats acharnés les Norvégiens évacuent la forteresse de Kongsvinger.

— Au cours de la séance qu'a tenue la Haute Assemblée, M. Reynaud, président du Conseil, fait un bilan rapide des huit jours de bataille qui viennent de s'achever. Ce bilan s'établit avec un terrible passif pour l'Allemagne:

26 % de flotte au 1er septembre.

Pendant la même période, les pertes des marines marchandes alliées ont été nulles. Et M. Reynaud de conclure: «La première grande bataille de cette guerre a été une bataille navale; elle a été gagnée par les Alliés.»

18 AVRIL

Premier échange de prisonniers civils entre la France et le Reich.

19 AVRIL

L'ancien président du Conseil de Yougoslavie, M. Milan Stoyadinovitch, germanophile notoire, qui préparait la voie à l'invasion de son pays est arrêté à la suite d'une perquisition opérée à son domicile. Il est aussitôt interné à Rubnik, petite ville de province, privée de voies de communication.

— L'état de siège est proclamé dans toute la Hollande; mesure qui a pour but d'enrayer une propagande dangereuse pour le pays et de permettre d'interdire les partis nazi et communiste.

24 AVRIL

Deux cent vingt cinq noirs périssent à Natchez dans l'Etat de Mississipi lors d'un incendie d'un dancing. Ce dernier n'avait qu'une seule entrée, et ses décors étaient en carton. L'incendie a éclaté près de la porte, cernant ainsi la grande majorité de l'assistance.

25 AVRIL

Le chancelier de l'Echiquier, Sir John Simon, présente aux Communes un budget de Guerre de 467 milliards. Le peuple anglais

accepte sans protester ce budget qui est le plus formidable dans l'histoire de l'Angleterre.

— Au château de la Roche, en Touraine, meurt, à l'âge de 93 ans, à la veille de la commémoration du centenaire de son mari, Madame Alphonse Daudet, la doyenne des écrivains français. Elle était la mère de MM. Léon et Lucien Daudet.

27 AVRIL

Une nappe très importante de pétrole est découverte à 55 km. au nord de Saint-Gaudens dans la Haute-Garonne; elle s'étend sur plusieurs départements. Le captage est dès aujourd'hui réalisé à la formidable pression de 100 kilos par cm² et le naphte obtenu contient 22 % d'essence.

30 AVRIL

La propagande nazi s'étant nettement intensifiée depuis quelques jours à Belgrade, la Yougoslavie procède à l'expulsion de 30.000 touristes allemands.

2 MAI

Au cours d'un raid sur la côte est de l'Angleterre, un avion allemand Heinkel s'est écrasé à Clacton-on Sea, sur la côte de l'Essex, et a pris feu. La chute de l'avion, qui a démoli plusieurs maisons, a fait huit morts et plus de cent blessés.

— La ville de Roeros a été occupée par les troupes norvégiennes soutenues par des volontaires étrangers, parmi lesquels des Suédois.

D'autre part, les troupes norvégiennes ont repoussé les troupes allemandes de Tynset vers Kviynn.

— Dans la région de Dombas, les troupes franco-britanniques après avoir opposé une résistance opiniâtre à de violentes attaques de l'ennemi, se sont repliées sur des positions préparées.

3 MAI

Cent vingt-cinq députés, conseillers généraux et maires communistes sont embarqués à Fromentine à destination de l'île d'Yeu (Vendée), pour être internés dans le fort de la Pierre-Levée. Quatre vingts autres communistes ont été déportés au château de l'île de Noirmoutier (Vendée).

4 MAI

L'ex-député communiste Maurice Thorez, condamné pour désertion, se trouve dans le pays de Bade. L'activité qu'il y déploie, en accord avec le gouvernement hitlérien et sous sa protection, s'apparente à celle du traître Ferdonnet.

DU 4 AU 5 MAI

Le corps de main allemand dans la région de la Moselle et sur la Blies se termine par un échec très sensible de l'ennemi.

5 MAI

Sous une forte tempête de neige de violents combats se déroulent près de Narvik.

8 MAI

Les forces alliées regroupées au nord de Namsos contiennent la poussée des Allemands.

10 MAI

Les hordes allemandes attaquent la Hollande et la Belgique et envahissent le Luxembourg. Les Alliés à la demande des pays victimes de l'odieuse agression, vont à leur secours.

— La Belgique et la Hollande sont décidés à résister de toutes leurs forces à l'invasion allemande.

— Les bombardements de l'aviation allemande en territoire français font de nombreuses victimes dans la population civile. Il y a plus de trois cent morts et blessés, comprenant notamment des femmes et des enfants.

11 MAI

Mobilisation générale de l'armée suisse.

— M. Winston Churchill remplace M. Chamberlain à la tête du gouvernement britannique.

— M. Paul Reynaud remanie son ministère. MM. Louis Marin et Ybarnégaray deviennent ministres d'Etat. La plupart des sous-secrétariats sont supprimés.

— Débarquement des Anglais en Islande. — Le cardinal Suhard, archevêque de Reims, est nommé archevêque de Paris.

SPORTS

Les Midoma ont donné le 30 avril dernier une jolie marque de fraternité. Un match de football a opposé des équipes composées d'employés de plusieurs services des Mines. Ceux de la Direction Générale, du Service Agricole et des Services Administratifs d'une part, ceux des Etudes et Constructions et des Approvisionnements d'autre part. Dans la joyeuse mêlée qui s'éleva autour du ballon, juniors et vétérans ont montré que

l'âge n'y faisait rien et c'est ainsi que l'on vit sans plus de façon de jeunes dessinateurs culbuter dans l'herbe leurs ingénieurs. Est-il besoin d'ajouter que dès le lendemain la discipline n'en souffrit aucunement? Quant aux péripéties de la rencontre ce fut un match sans histoire. Dès le coup d'envoi les «Aspachinois» prirent rapidement une nette autorité. Au repos ils menaient déjà par 3 buts à zéro et au coup de sifflet, ils l'emportaient par 6 buts à zéro. Leur victoire fut régulière et fort bien accueillie aussi bien par les «Rousseaux» que par le public.



Les «Rousseaux» (équipe au complet) de gauche à droite: MM. Marx, Loos, Fury, Victor Metz (gardien de but), Louis Hartmann, Bodin, Heck, Asimus, Roszburger, Charles Hartmann, Jenny et Wintzer.



Les «Aspachinois» (équipe incomplète) de gauche à droite: MM. Maillard, Meyer, Boell (arbitre), Tarnaud, Schifferlé (gardien de but), Bruckert, Simon, Rossi et Hanauer.

Sous le Masque ...

Nous espérons amuser nos lecteurs en leur présentant, dans chacun de nos numéros une ou deux esquisses de personnalités bien connues des MIDOMA; nos amis mettront vite un nom sous chacun de ces petits portraits.

Taille 1 m 62 exactement, père d'une très nombreuse famille, les cheveux en arrière étincelants de gomina argentine, moustaches taillées à l'américaine, béret sur l'oreille, marchant d'un pas délibéré et toujours affable: voilà le personnage.

S'affairant dans son bureau de la Comptabilité Générale au milieu d'un tas d'objets hétéroclites, il est souvent obligé de se lever pour aller rincer de nombreux verres qu'il essuie avec un sourire désabusé...

De ce bureau émanent des odeurs mystérieuses. On y hume l'arôme d'un certain thé pectoral, qui se débite à une vitesse effrayante. Dans la journée les dames le dégustent à petites gorgées comme des chattes gourmandes... des messieurs graves, faibles des reins ou de la vessie, en boivent également.

L'armoire entr'ouverte laisse apercevoir du coton hydrophile, des cachets de Roféine, de Kalmine, d'Aspirine, d'Antipyrine, etc.... La bouilloire électrique ne chôme pas et voisine avec une vieille machine à écrire désaffectée.

On y respire également le camphre et le patchouli.

On a bon cœur dans ce bureau et l'accueil que l'on y reçoit est toujours réconfortant...

C'est vraiment le quartier général du bon Samaritain.

René BUREL.

Notre carnet

DEUIL

Nous apprenons avec peine la mort de notre collègue, M. Oscar BUHL, de notre Service de Comptabilité Générale, décédé, le 10 Mai, à l'âge de 50 ans, après une longue et pénible maladie.

Nous adressons à sa veuve et à sa famille nos condoléances émues.

NAISSANCES

M. SCHMITT Othon, dessinateur à la division Amélie, actuellement aux Armées, nous fait part de la naissance de sa fille Suzanne, survenue le 16 avril dernier.

M. BAILLY François, employé à la division Fernand, également aux Armées, nous annonce la naissance de son fils Léon René, survenue le 18 avril dernier.

La « Gazette » adresse ses félicitations aux heureux parents ainsi que ses vœux de bonne santé pour les bébés.

PROMOTIONS

Nous avons le plaisir de porter à la connaissance de nos camarades les promotions suivantes:

Le Capitaine Pierre MESNIL, Ingénieur divisionnaire, chef de notre Bureau d'Etudes du matériel à la Direction de l'Exploitation, nommé commandant.

Le Lieutenant Vital BOURGEOIS, curé de l'Eglise Ste-Barbe, nommé capitaine, le 25 mars 1940.

Les Sous-Lieutenants, HARDY et DEPEGE, Ingénieurs au siège d'Amélie, nommés lieutenants.

M. Xavier TRESCHER, Chef de la Section du Personnel, nommé Sergent-Chef.

L'Elève-Aspirant de réserve du peloton de Saumur, Oscar DUPUIS, nommé au grade d'Aspirant de réserve.

La « Gazette » leur adresse ses chaudes félicitations.

FIANÇAILLES

N'oublions pas aussi d'adresser nos meilleurs vœux à Mlle Germaine EBY, auxiliaire temporaire aux Services Administratifs qui vient de se fiancer à M. Chrétien STUCKY, aux Armées.

Nouvelles personnelles

Pour atteindre son rôle de « Bulletin de liaison des employés des MIDOMA », notre Gazette, se fera un plaisir de publier les nouvelles que ses lecteurs voudront bien lui communiquer, telles que événements de famille (mariages, naissances, décès...), changements de situation militaire (promotion, décorations, etc.).

Le colis du soldat

Ainsi que nous l'annoncions dans notre numéro d'Avril, les collaborateurs des MIDOMA mobilisés ont reçu ces temps derniers notre deuxième colis.

La plupart d'entre eux ne se sont pas contentés de nous retourner simplement, munie de leur signature, la carte que nous leur demandions en guise d'accusé de réception, ils ont tenu — ne fût-ce que par un petit mot — à nous témoigner le plaisir que cet envoi leur a occasionné.

On conçoit que nos braves mineurs maintiennent plus volontiers le pic que la plume, aussi leur compliment a-t-il revêtu parfois une tournure, un peu gauche, mais le cœur y était et cela avait pour nous infiniment plus de valeur.

Voici quelques réponses que nous glanons tout à fait au hasard.

Ce mot nous est arrivé, comme dit la chanson émouvante:

« ...Je viens vous exprimer mes meilleurs remerciements pour le paquet que j'ai reçu. — Joseph MEYER, aux Armées, de quelque part en France. »

Cet autre semble apprécier le soutien moral — et comme il a raison! — encore plus que l'aide matérielle:

« Je vous adresse mes sincères remerciements pour le paquet que j'ai reçu en très bon état et qui m'a fait grand plaisir. »

C'est un réel soulagement de se sentir soutenu dans le moment difficile que nous passons. — DIEMUNSCH Emile. »

Un du fond nous écrit:

« Mille remerciements vous envoie un ancien mineur de la Fosse Louise; un bonjour au personnel du bureau et de la mine. — Chasseur DEMANGE René. »

Voici un billet dont la teneur nous touche véritablement, nous nous ferions scrupule d'en retrancher un seul mot:

« Monsieur le Directeur,

Je vous remercie infiniment pour votre Colis que vous m'avez envoyé et je n'oublierai jamais votre très noble Geste envers moi; je vous exprime ma haute Affectation pour vous.

Mes salutations très distinguées FRIEDMANN Léon. »

Nous le rapprochons fraternellement de ce mot qu'un de nos officiers nous envoie:

« Très touché par le geste des Mines Domaniales je les en remercie très vivement et adresse à tous mon amical souvenir. — Jean EPP, Sous-Lieutenant. »

Celui-là s'en tient à quelques mots bien sentis:

« Mes meilleurs félicitations à notre Direction qui pense toujours à nos Soldats de la France, qui restent fidèles jusqu'à la Victoire.

Vive la France! — Sergent-Chef BOMBERGER Charles. »

D'ailleurs, comme disait Molière, le temps ne fait rien à l'affaire:

« C'est avec retard que j'ai reçu votre paquet, mais tout était encore en bon état. Beaucoup merci pour tout. — FRICKER Charles. »

Sous l'épaulette on est plus loquace:

« Je vous remercie très sincèrement de ce paquet qui m'a apporté avec vos gâteries l'assurance que nous vivons toujours présents au milieu de vous. — Lieutenant LABLACHE-COMBIER. »

Est-il besoin d'ailleurs de mots nombreux pour bien dire ce qu'on veut dire?

« Meilleurs remerciements pour votre gentil envoi ainsi que pour la « Gazette des Midoma ». — Joseph SIMON. »

Et les colis ne font pas plaisir uniquement à leur destinataire; voyez plutôt:

« Messieurs,

Mes meilleurs remerciements aux organisateurs.

Les copains de Ière ligne vous expriment un « cordial merci » pour la très agréable surprise dans les tranchées. — Ch. OSTERMANN, Canonier téléphoniste.

Cette autre lettre nous arrive de l'extrême-avant:

« A ma grande surprise, le vaguemestre a fait un nouveau déplacement pour m'apporter un volumineux colis contenant de nombreuses boîtes qui m'ont fait le plus grand plaisir et dont je vous remercie bien sincèrement.

Ce petit assortiment me sera parfaitement utile pour troubler la monotonie de mes repos dans le « No mans land », où le nombre des épiciers est zéro.

En remerciant encore la Direction Générale du gros effort qu'elle fait pour adoucir le sort de ses mobilisés, je vous prie de croire, Messieurs, à l'assurance de mes sentiments dévoués. — Caporal Louis ALBISER. »

Et celle-ci de l'autre extrémité de la patrie:

« Mes remerciements les plus sincères pour le gentil soutien moral.

Meilleurs souvenirs. — Matelot Louis ZIMMERMANN à Toulon.

Courte et bonne, cela suffit:

« Pour réception de votre colis je tiens à vous remercier de tout cœur; cela fait plaisir de voir que les Mines pensent à leurs ouvriers.

Encore une fois merci! — FRATH Arthur. »

Celui-ci pense aux camarades autant qu'à soi-même:

« C'est avec un peu de retard dû à mon changement d'unité que je vous accuse réception de votre deuxième envoi qui m'a fait réellement plaisir. Décidément, les Midoma gâtent tous les mobilisés.

Ma santé pour l'instant est bonne, ainsi que le moral et j'espère qu'il en est de même de tous mes camarades mobilisés. En vous priant d'être mon interprète auprès de mes chefs de la Mine Anna, je vous envoie mes meilleures salutations. — Brigadier R. S. »

Les officiers, tout comme les hommes, apprécient notre bulletin:

« Avec tous mes remerciements et bravo pour l'excellente idée de la gazette des Midoma. — Capitaine FRIRY. »

Et voici pour terminer cet aimable billet d'un employé de la mine Amélie:

Deux mots pour vous accuser réception de votre colis. Je tiens à vous remercier pour cet envoi; il n'est pas nécessaire de vous redire que le contenu en était parfait. Je serais heureux si vous vouliez bien transmettre mes amitiés aux camarades mobilisés, soit verbalement au cours de leurs permissions, ou par la voix du bulletin. — I. M., aux Armées. »

N. d. l. R.

Ajoutons enfin que, en vue d'éviter les détériorations que pourrait occasionner un long voyage, il a paru préférable de remplacer, pour ceux qui sont loin, le colis par un mandat.

La Direction Générale espère que ce dernier aura fait aux destinataires autant de plaisir.